

sieme, on voit la suite des mouvemens qui agiterent le Nord depuis l'élection de Stanislas jusqu'à sa retraite en France. Le quatrieme offre l'histoire des nouvelles révolutions que ce Prince éprouva dans sa fortune depuis cette époque jusqu'après sa seconde élection. Le tableau des vertus roïales que Stanislas fit briller sur le trône de Lorraine, fait la matiere du cinquieme. Dans le sixieme enfin, le plus heureux assemblage des qualités du cœur & des vertus de l'ame, nous montre, en la personne de ce Prince, le Souverain de son siecle qui fit le plus d'honneur à la religion & à l'humanité.

Dans l'édition de Paris on trouve l'analyse des ouvrages de ce Prince éclairé, chrétien & véritablement philosophe, dans l'ancien sens de ce mot; l'éditeur de Liege a cru devoir la retrancher comme n'appartenant pas proprement à un ouvrage historique: cependant les maximes & les diverses persuasions du Prince se trouvent habilement mêlées à la narration des faits & des événemens qui illustrerent sa vie. En voici quelques-unes. “ *La religion, dit-il, est le plus ferme*
» appui de l'autorité souveraine. C'est par
» elle que les Rois, s'estimant les images
» de Dieu, se font un devoir de punir le
» crime, de protéger l'innocence, & de ré-
» compenser la vertu. C'est par la religion
» que s'établit dans un Etat cette harmonie
» heureuse qui fait que la juridiction tempo-
» relle est toujours prête à soutenir les
» droits de la juridiction spirituelle, & que